

Rapport sur la recherche de provenance de la collection Schübeler-Desboeufs

Musée de l'Hôtel de Dieu, Porrentruy
Responsable du projet: Mme Anne Schild

Auteur du rapport et chercheuse exécutive :
Laura Stocker, MA

Octobre 2023

I.	Situation initiale.....	3
II.	Déroulement du projet et approche méthodologique	3
A.	Élaboration des bases	3
B.	Élaboration de la stratégie.....	4
C.	Méthodes	5
1.	Recherche en archives.....	5
2.	Catalogues raisonnés	5
3.	Les catalogues d’exposition et de vente aux enchères	5
4.	Bases de données en ligne sur l’art spolié	6
5.	Autres recherches en ligne.....	6
6.	Prise de contact avec les descendants.....	6
III.	Résultats	6
A.	Personnes et institutions pertinentes.....	6
B.	Provenance de l’œuvre et statistique de l’objet.....	7
IV.	Résumé de l’évaluation	8
V.	Bibliographie sélectionnée :.....	9
VI.	Annexe	9

I. Situation initiale

L'auteur de ce rapport, Laura Stocker, historienne (MA en histoire et sciences islamiques à l'Université de Berne), a été mandatée en avril 2023 par le 'Musée de l'Hôtel Dieu, Porrentruy' pour effectuer des recherches de provenance sur la collection Schübeler-Desboeufs. Comme déjà expliqué dans la demande de soutien du musée à l'Office fédéral de la culture (OFC), la collection comprend 52 œuvres (34 peintures et 18 œuvres sur papier), qui ne sont toutefois que partiellement identifiables. La collection a été léguée au musée par l'ancienne propriétaire Alice Schübeler-Desboeufs, décédée en 1967, et contient quelques œuvres de grande valeur d'artistes suisses et internationaux, dont Gustave Courbet et Jan Breughel (l'Ancien). La valeur de cette collection est restée longtemps ignorée et n'a été 'redécouverte' qu'en 2019. Le musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy, s'est alors efforcé d'identifier complètement ces œuvres et de retracer l'histoire de la provenance de la collection. Les principales questions qui se sont posées étaient les suivantes : Comment les époux Schübeler ont-ils constitué leur collection ? Où se procuraient-ils leurs œuvres ? Derrière ces questions se cache la problématique du commerce d'art spolié sous le régime nazi en Allemagne et donc la question de savoir si la collection Schübeler-Desboeuf ou certaines œuvres de cette collection présentent une provenance problématique dans ce contexte.

La situation de départ pour la recherche de provenance de cette collection s'est avérée relativement difficile, car - comme le mentionne l'exposé du musée à l'OFC - aucune information sur les différentes œuvres n'avait été demandée à la donatrice au moment de la remise. Comme le mentionne également cet exposé, l'absence de descendants directs du couple Schübeler-Desboeufs constitue une difficulté supplémentaire dans ce contexte. Il manque donc également tout document tel que des justificatifs de vente, des actes de donation, etc. qui pourraient donner des indications sur la provenance des différentes œuvres. Le seul document d'archives interne au musée concernant cette collection concerne donc le règlement de la succession par le Crédit Suisse, qui ne contient toutefois guère d'informations utiles sur la provenance de la collection. Les dos des œuvres constituent une autre source importante pour la recherche de provenance. Toutes les informations disponibles ont été mises à la disposition de la chercheuse par le musée sous la forme d'un tableau Excel contenant des notes sur les différentes œuvres. La chercheuse a également reçu des photographies numériques de chaque œuvre en haute résolution, qui peuvent être utiles pour l'identification et la comparaison dans les catalogues d'exposition et de vente aux enchères. Enfin, le musée a mis à la disposition de la chercheuse les résultats de l'étude préliminaire de la collection de Mme Kiki Lutz, réalisée en avril 2022.

II. Déroulement du projet et approche méthodologique

A. *Élaboration des bases*

Afin d'élaborer une base de recherche solide, la chercheuse s'est familiarisée de manière approfondie avec la thématique de la recherche de provenance de deux manières différentes au cours du premier mois :

- Premièrement, par la lecture d'ouvrages spécialisés a) sur le contexte historique du commerce d'art spolié en Suisse (Buomberger 1998 et 2009 ; Buomberger et Magnaguagno 2015 etc.) et b) sur les bases méthodologiques de la recherche de provenance (Zuschlag 2022 ; guide pour la recherche de provenance aux musées de l'association des musées suisses, guide de l'OFC pour la réalisation de recherches de provenance etc.) c) sur les fonds d'archives pertinents pour la recherche de provenance (principalement en Suisse) et les moyens de recherche ('Arbeitshilfe Archivbestände Schweiz' et 'Digitale Recherche-Tools für Provenienzforschung' de l'association suisse de recherche en provenance ; 'Bases de données et portails en ligne pertinents pour la réalisation de recherches de provenance dans le domaine de l'art spolié par les Nazis' de l'OFC, etc.).
- Deuxièmement, en demandant l'avis d'experts (entretien avec l'historien Thomas Buomberger et avec Joachim Sieber, président de l'association suisse de recherche en provenance et responsable des recherches de provenance au 'Kunsthau Zürich').

B. *Élaboration de la stratégie*

Sur la base de la lecture de la littérature spécialisée et de l'avis d'experts, la chercheuse a opté pour une stratégie à deux niveaux pour la recherche de provenance de la collection Schübeler-Desboeuf. Celle-ci se base essentiellement sur la distinction méthodologique établie par Christoph Zuschlag (2022) entre (1) **la recherche de provenance relative aux collections**, qui s'interroge sur les stratégies de collecte, les réseaux personnels, etc. (2) **la recherche de provenance liée aux œuvres**, qui consiste à étudier la provenance et le changement de main de certaines œuvres.

- (1) Les recherches liées à la collection visaient en premier lieu à en savoir plus sur le couple Schübeler-Desboeuf, leur environnement familial, personnel et professionnel et, si possible, sur les stratégies d'acquisition de leur collection d'art. Grâce aux recherches préliminaires effectuées par Mme Lutz, la chercheuse connaissait déjà les informations suivantes sur les personnes :
 - Alfred Schübeler (1888-1959), originaire de Winterthur, docteur en droit et expert en assurances. Domicilié au moment de son décès à la Biberlinstrasse 11 à Zurich.
 - Alice Schübeler, née Desboeufs (1891-1967), originaire de Porrentruy. Domicilié au moment de son décès à la Biberlinstrasse 11 à Zurich.

En raison de la grande taille de la collection (52 œuvres au total), un triage a été effectué (sur le conseil des experts) afin d'isoler les œuvres dont la provenance pourrait être problématique et de mettre ainsi l'accent sur ces dernières. Les critères suivants ont été appliqués 1) Nom de l'artiste > Les œuvres de certains artistes, comme les impressionnistes hollandais, étaient particulièrement appréciées dans le commerce d'art spolié par les Nazis. 2) La valeur (estimée) d'un tableau y est liée. 3) Un autre critère était l'origine des artistes. Ainsi, les artistes qui ont travaillé principalement en Suisse ont moins de chances de voir leurs œuvres spoliées. 4) Enfin, les informations disponibles sur l'œuvre jouaient également un rôle : pour certaines œuvres de la collection, davantage d'informations étaient disponibles au dos de l'œuvre, ce qui augmentait la probabilité de trouver

des indications de provenance. Sur la base de ces critères, la chercheuse s'est d'abord concentrée sur les tableaux a) de Gustave Courbet 'Paysage avec ruisseau' et b) de Jan Breughel l'Ancien 'paysage' ainsi que c) de Rachel Ruysch 'Nature morte, roses dans un vase' (En raison de la situation initiale difficile pour la recherche de provenance de ces tableaux (indications manquantes, pas de découvertes dans les catalogues d'œuvres respectifs), les recherches liées aux œuvres ont cependant été étendues à d'autres œuvres (pour les résultats détaillés, voir chapitre III/B).

Les méthodes de recherche utilisées sont expliquées ci-après, sachant que la recherche de provenance liée aux collections et celle liée aux œuvres sont indissociables et sont donc présentées ensemble.

C. Méthodes

1. Recherche en archives

Au cours de la recherche, les archives suivantes ont été demandées/consultées (dans la plupart des cas, les visites personnelles aux archives n'ont pas été nécessaires, car les archivistes ont souvent fait parvenir directement à la chercheuse les documents disponibles).

- a. Archives de l'État de Zurich (correspondance)
- b. Archives de la ville de Zurich (correspondance)
- c. Archives de la ville de Luzern (correspondance)
- d. Archives de l'État Basel-Stadt (visite personnelle)
- e. Archives du Kunsthaus Zürich (visite personnelle)
- f. Archives de la collection Oskar Reinhardt, Winterthur (visite personnelle)
- g. Archives du Musée d'art de Bâle (correspondance)
- h. Archives fédérales suisses (fonds numérisés)
- i. Archives de la Galerie Fischer (mandat de recherche externe)

2. Catalogues raisonnés

Dans la mesure où ils étaient disponibles, les catalogues raisonnés de tous les artistes, des œuvres de la collection Schübeler-Desboeufs se trouvant ont été consultés a) à la bibliothèque du Kunsthaus de Zurich, b) à la bibliothèque du Kunstmuseum de Bâle c) à la bibliothèque universitaire de Bâle d) en ligne.

3. Les catalogues d'exposition et de vente aux enchères

Des recherches systématiques d'indices de provenance concernant les œuvres de la collection Schübeler-Desboeufs ont également été effectuées dans les catalogues d'exposition et de vente aux enchères. Elles ont été effectuées principalement a) dans les catalogues de vente numérisés de l'Université de Heidelberg ('Heidelberg historische Bestände') ainsi que b) dans les fonds également numérisés du 'Getty Provenance Index'. En outre, les catalogues disponibles dans les bibliothèques c) du Kunsthaus de Zurich et d) du Musée d'art de Bâle ont également été consultés.

4. Bases de données en ligne sur l'art spolié

Les bases de données en ligne suivantes sur le thème de l'art spolié ont été consultées et recherchées systématiquement pour des indications sur des œuvres de la collection Schübeler-Desboeufs : a) Lostart.de > Datenbank des Deutschen Zentrums Kulturverluste b) Lootedart.com > The Central Registry of Information on Looted Cultural Property 1933-1945 c) errproject.org > Cultural Plunder by Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg.

5. Autres recherches en ligne

D'autres recherches en ligne ont été effectuées principalement sur le site des archives suisses de journaux en ligne 'e-newspaperarchives.ch'.

6. Prise de contact avec les descendants

Dans un cas, un descendant indirect d'Alice Desboeufs a pu être retrouvé.

III. Résultats

A. *Personnes et institutions pertinentes*

Le couple Alfred Schübeler et Alice Desboeufs a été au centre des recherches liées à la collection. Les informations trouvées à leur sujet au cours des recherches sont plutôt rares. Dans l'ensemble, ils semblent avoir été des personnes plutôt 'insignifiantes', qui n'ont laissé que peu de traces dans les archives. La prise de contact avec des descendants indirects a certes été couronnée de succès dans un cas, mais elle s'est avérée peu fructueuse pour la suite des recherches, car la personne n'a pas pu fournir d'autres informations sur le couple Schübeler-Desboeuf et un arbre généalogique mis à disposition par la personne ne contenait aucun des deux noms.

La consultation de la succession manuscrite d'Alice Schübeler-Desboeufs provenant des archives d'État de Zurich et de l'inventaire officiel établi après le décès d'Alfred Schübeler en 1959 et provenant des archives de la ville de Zurich a donné un aperçu de la fortune du couple, qui peut être qualifiée de plutôt modeste pour la situation bourgeoise dans laquelle le couple vivait (voir annexe). La donnée la plus pertinente pour le projet est la valeur indiquée de la collection d'art et de bijoux de 48'000 CHF (en comparaison historique, cela correspondrait aujourd'hui à une somme approximative de 200'000 CHF).

Malgré des recherches intensives à différents niveaux, aucun indice n'a pu être trouvé sur la stratégie de collection et d'achat du couple Schübeler-Desboeufs en ce qui concerne leur collection d'art. De même, leurs relations avec le milieu de l'art et du commerce de l'art restent plutôt obscures, même si des indices isolés ont pu être trouvés. Ainsi, deux courtes correspondances concernant des prêts d'œuvres d'art d'Alfred Schübeler au Kunsthaus ont été retrouvées dans les archives du Kunsthaus Zurich. Les contacts avec le milieu de l'art et du commerce de l'art semblent toutefois avoir surtout existé par le biais de l'environnement familial d'Alfred Schübeler. Ainsi, une lettre d'Alfred Schübeler à Oskar Reinhardt a été retrouvée dans les archives de la collection Oskar Reinhardt à Winterthur, d'où il ressort que les deux personnes se connaissaient depuis longtemps.

Aucune trace de relations commerciales entre Schübeler et Reinhardt ou de commerce d'art ou de donations entre les deux n'a cependant été trouvée.

Une autre personne remarquable dans l'environnement familial du couple est Hans Otto Schübeler, le frère d'Alfred Schübeler, qui vivait à Lucerne et était consul suisse à Brême jusqu'en 1940. Dans ce cas, ce sont surtout des indications sur les liens de Hans Otto Schübeler avec la galerie Fischer à Lucerne qui ont attiré l'attention de la chercheuse, Fischer étant considéré comme l'un des principaux acteurs du commerce d'art spolié en Suisse. Les recherches dans les catalogues de vente aux enchères ont révélé que la succession artistique de Hans Otto Schübeler, également remarquable, a été vendue aux enchères par la galerie Fischer après sa mort en 1964. Se posaient alors les questions suivantes : a) Est-ce qu'il y avait auparavant des liens commerciaux entre H.O. Schübeler et Fischer et b) est-ce que Alfred Schübeler avait éventuellement acquis des œuvres d'art (de Fischer ou d'autres marchands d'art) par l'intermédiaire de son frère ? c) En outre, des clarifications supplémentaires sur la personne de Hans Otto Schübeler et notamment sur son activité de consul suisse à Brême semblaient intéressantes pour le projet. Ces questions ont été adressées par la chercheuse à travers des recherches a) dans les Archives d'État de Lucerne et b) dans les fonds des Archives fédérales 'J1.269-01#1999/82#26*, Galerie Fischer: Briefe Wendland, diverse Berichte, Notizen, Briefe', 'J1.269-01#19982#34*, Galerie Fischer: Auktion 1939-1945, Verkäufe durch Juden, Diverses' und 'E2300#1000/716#149*, Bremen Konsularberichte 1922-1946'. Ces recherches n'ont toutefois pas permis de tirer d'autres conclusions sur les liens éventuels entre Schübeler et Fischer. Un mandat de recherche externe a également été confié aux archives de la galerie Fischer (étant donné que les chercheurs externes n'ont pas été admis dans ces archives). Il s'est avéré que l'œuvre de Theophil Preiswerk 'St. Gingolph', qui se trouve dans la collection Schübeler-Desboeuf, a en fait été vendue à Hans Otto Schübeler par l'intermédiaire de la galerie Fischer et qu'elle a ensuite dû devenir la propriété d'Alfred Schübeler. D'après les recherches de la chercheuse, la provenance de ce tableau ne semble toutefois pas poser de problème dans une large mesure (voir chapitre III/B).

Trois autres galeries mentionnées au dos des œuvres sont la Galerie Neupert, la Galerie St. Anna et 'Kunst und Spiegel Zürich' ainsi que l'entreprise d'encadrement W. Knoll. Cependant, aucun fonds n'a pu être trouvé concernant ces institutions.

B. Provenance de l'œuvre et statistique de l'objet

La situation de départ pour la recherche de provenance des différentes œuvres de la collection Schübeler-Desboeufs était généralement difficile pour les raisons déjà évoquées, qu'il convient de résumer brièvement ici :

- Premièrement, l'absence quasi totale d'informations internes au musée concernant les tableaux, telles que les justificatifs d'achat, etc. La chercheuse et son prédécesseur, Mme Kiki Lutz, ont tenté d'obtenir davantage d'informations via la seule source disponible, à savoir le règlement de succession du Crédit Suisse. Ces tentatives ont toutefois échoué parce que le Crédit Suisse refuse l'accès à ses archives pour les personnes encore en attente.

- Deuxièmement, l'impossibilité de trouver certains tableaux dans les catalogues d'œuvres des artistes, qui constituent normalement l'une des principales sources pour la recherche de provenance. Ce fut notamment le cas pour deux œuvres exceptionnelles de Gustave Courbet et de Jan Breughel (l'Ancien). Dans le premier cas (Courbet), c'est surtout le vaste catalogue raisonné de Robert Fernier qui a été consulté, dans le second cas (Breughel), celui de Klaus Ertz et Christa Nitze-Ertz. La recherche d'œuvres d'Alexandre Calame dans le catalogue raisonné de cet artiste est également restée infructueuse. Pour les noms moins connus ou les artistes moins étudiés (p. ex. Rachel Ruysch), les catalogues d'œuvres étaient inexistantes ou incomplets. La recherche a été plus fructueuse pour les catalogues d'œuvres de Hans Bachmann et Anton Graff, où les deux tableaux ont pu être identifiés.
- Troisièmement, les indications généralement superficielles figurant dans les catalogues d'exposition et de vente aux enchères. Ainsi, on ne trouve des illustrations des objets exposés ou à vendre que dans la moitié des cas environ, tandis que les descriptions sont souvent trop superficielles pour permettre d'identifier clairement l'œuvre. C'est plus facile pour les tableaux qui sont explicitement nommés, comme 'St. Gingolph' de Theophil Preiswerk ou 'Portrait de Johann Forster' d'Anton Graff. Dans les deux cas, il existe toutefois plusieurs doublons, de sorte qu'il est parfois difficile de dire avec certitude de quel tableau/duplicata il s'agit.

Comme nous l'avons déjà mentionné dans la section II.C.4., une recherche systématique a été effectuée dans les bases de données en ligne des objets perdus et volés pour toutes les œuvres identifiables du fonds. Il n'en est pas ressorti de soupçon concret qu'une des œuvres de la collection Schübeler-Desboeuf puisse être un art spolié. Dans un cas (le tableau de Rachel Ruysch), la description d'une œuvre décrite dans le 'lootedart Index' présentait certaines similitudes avec celle qui se trouve dans la collection, mais les dimensions ne correspondaient pas entièrement. La chercheuse en a informé le musée, qui a pris les mesures qu'il jugeait nécessaires.

Les tableaux pour lesquels des indices de provenance ont été trouvés sont listés dans le document en annexe, où une classification est également effectuée sur la base des catégories de classification officielles (A-D). Il faut cependant noter que des indications de provenance n'ont été trouvées que dans cinq tableaux et que la provenance n'a pu être reconstituée de manière assez complète que dans un seul cas ('St. Gingolph' de Preiswerk). La catégorie B a été utilisée pour les tableaux pour lesquels aucune indication de provenance n'a été trouvée (c'est-à-dire pas non plus d'indications problématiques). Ces classifications sont toutefois soumises à caution par la chercheuse.

IV. Résumé de l'évaluation

La recherche de provenance de la collection Schübeler-Desboeuf s'est avérée très difficile pour les raisons mentionnées à plusieurs reprises dans ce rapport. Pendant la recherche, la chercheuse a consulté des experts (entre autres Monsieur Joachim Sieber et Madame Katja Baumhoff, archiviste de la Fondation Oskar Reinhardt) afin de s'assurer qu'elle n'avait négligé aucune piste de recherche possible. Aussi bien la provenance de la collection que celle des œuvres ne peuvent donc être retracées que de manière très incomplète. Pour certaines œuvres, notamment les tableaux de Jan

Breughel (l'Ancien) et de Gustave Courbet, qui se distinguent par leur valeur et la notoriété des artistes, un certain malaise subsiste quant à leur provenance opaque.

Il convient toutefois de noter que les recherches n'ont pas permis d'établir de soupçons concrets quant à un éventuel art spolié dans la collection Schübeler-Desboeuf. De même, selon la chercheuse, on peut exclure qu'Alfred Schübeler ou Alice Desboeufs aient été impliqués à grande échelle dans de tels agissements ou qu'ils aient entretenu des contacts plus étroits avec des personnes pertinentes comme Theodor Fischer ou Hans Wendland.

Selon les estimations de la chercheuse, des recherches supplémentaires sur la collection Schübeler-Desboeuf n'apporteraient actuellement guère de nouvelles connaissances. Cependant, c'est justement en raison de la provenance lacunaire ou totalement absente d'une grande partie de cette collection qu'il est important de garder un œil sur les avis de recherche publiés sur les différents portails d'art spolié.

V. Bibliographie sélectionnée :

Littérature publiée :

- Buomberger, Thomas, *Raubkunst-Kunstraub. Die Schweiz und der Handel mit gestohlenen Kulturgütern zur Zeit des zweiten Weltkriegs* (Zürich: Orell Füssli Verlag, 1998).
- Buomberger, Thomas, 'Provenienzforschung in der Schweiz: Verpasste Chancen – Offene Fragen', *Journal für Kunst und Recht KUR*, 11 (2009), 102-105.
- Buomberger, Thomas und Magnaguagno, Guido (Hrsg.), *Schwarzbuch Bührle. Raubkunst für das Kunsthaus Zürich?* (Zürich: Rotpunktverlag, 2015).
- Zuschlag, Christoph, *Einführung in die Provenienzforschung: Wie die Herkunft von Kulturgut entschlüsselt wird* (München: C.H. Beck, 2022).

Publications numérisées :

- Association suisse de recherche de provenance, 'Arbeitshilfe Archivbestände Schweiz', <https://provenienzforschung.ch/fr/institutions-et-projets-en-suisse/>
- Office fédéral de la culture (ed.): Leitfaden für Museen zur Durchführung von Provenienzforschungen, document numérisé, 2016.
- Association des musées suisses, 'Provenienzforschung im Museum I. NS-Raubgut. Grundlagen und Einführung in die Praxis', document numérisé, 2021.

VI. Annexe

- Document sur les indications de provenance et classification.
- Décision officielle concernant le testament d'Alice Schübeler-Desboeufs, 10 avril 1967.
- Inventaire officiel de la fortune d'Alfred Schübeler, 28 septembre 1959.